

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

***SARKIS***

***7 Tage, 7 Nächte***

**(7 jours, 7 nuits)**

**27 octobre 2023 – 4 février 2024**

### **Présentation à la presse**

Le vendredi 27 octobre 2023, à 11 heures, suivi d'un déjeuner au Café Kunsthalle.

### **Contenu de ce communiqué :**

- Présentation de l'exposition
- Présentation de l'artiste
- Présentation programme de l'exposition
- Contact presse
- Informations sur la Staatliche Kunsthalle Baden-Baden

Mise à jour: 11 octobre 2023




## À propos de l'exposition

La Staatliche Kunsthalle de Baden-Baden consacre une vaste exposition individuelle à SARKIS, artiste conceptuel de renommée internationale, né à Istanbul en 1938, qui vit et travaille à Paris. Ses œuvres à la dimension profondément sociale appellent à la fusion des pratiques et des cultures. Cette exposition est le résultat de plusieurs années d'échanges avec l'artiste sur les thèmes de l'histoire et du traumatisme dans l'art, mais aussi des institutions comme espace de réflexion, de participation et de communauté.

Elle sera solennellement inaugurée et ouverte au public le 27 octobre 2023 à 19 heures.

Le titre de l'exposition, *7 Tage, 7 Nächte*, dérive d'une installation intitulée *7 nuits* (2016-2019), que SARKIS considère comme l'une de ses œuvres les plus importantes jusqu'à ce jour. Il s'agit d'un ensemble de sept compositions et d'un sac de couchage, disposé au sol devant *La grande vitrine* (1982-2021) au milieu de l'atelier parisien de l'artiste. *7 nuits* est présentée pour la première fois dans un contexte institutionnel. L'œuvre définit un espace intime d'autoréflexion et de méditation, tout en mettant en scène les aspects contextuels et la signification d'une vie d'artiste faite de résilience et de résistance. C'est une représentation saisissante de la position de l'artiste aujourd'hui et des capacités transformatrices de la politique et de la poésie de l'art.

*L'Atelier d'aquarelle dans l'eau* (2005-2006) est une œuvre d'art participative qui transforme la salle principale de la Kunsthalle en un espace public ouvert et une scène de création. Ici, tout le monde de 7 à 77 ans est invité à participer à une activité commune, qui se présente comme un rituel éphémère composé d'eau et d'aquarelle. Élément essentiel de la ville de Baden-Baden, avec sa rivière Oos et ses thermes, l'eau est le fil conducteur fluide qui permet de travailler ensemble, de partager et de créer des rencontres personnelles et des souvenirs. À travers l'eau, SARKIS met en avant les qualités fondamentales de l'attention et de la patience pour apprendre ensemble, au moyen de l'art, à guérir les traumatismes collectifs comme personnels.



La pratique artistique de Sarkis est imprégnée par ce caractère participatif, au cours duquel l'œuvre et son environnement interagissent de manière réciproque, comme par exemple dans la série *Défilé du siècle en fluo* (1995). Grâce à une chorégraphie conceptuelle pertinente, cette œuvre évoque la mémoire de personnes de différentes parties du monde, la manière dont elles ont vêtu leur corps à différentes époques et la façon dont nous imaginons un avenir pour notre existence. Dans une ville comme Baden-Baden, dont la part de population âgée est élevée, ce geste est comme un retour à l'enfance, symbolisée par des couleurs néon et des formes à l'abstraction futuriste qui irradient d'intensité.

C'est son séjour en Allemagne qui a poussé l'artiste à s'intéresser de près à la logique opprimante et restrictive suivie par l'art occidental et à créer le concept de « trésor de guerre ». Le fait que SARKIS revienne avec cette exposition dans la région trinationale située sur les territoires allemands, français et suisses, n'est donc pas un hasard. Près de Baden-Baden, du temps où il était professeur à l'école des beaux-arts de Strasbourg et en échanges intenses avec des artistes tels que Joseph Beuys, Marcel Broothaers et des historiens de l'art comme Pontus Hultén, il a systématisé sa recherche d'objets non occidentaux dans le but de les mettre en contexte comme des « objets trouvés » – disposés et assemblés par l'artiste sans perdre pour autant leur singularité. SARKIS ayant la conviction profonde que les objets ont une existence propre – avec, pour chacun, une histoire singulière de douleur et de souffrance –, il s'est rapproché de la notion de « trésor de souffrance de l'humanité », forgée par l'historien de l'art allemand Aby Warburg. SARKIS interprète ainsi l'histoire humaine à la fois comme un trésor et un fardeau collectif, qu'il relie à ses propres souvenirs et au parcours de sa vie.

*« Nous considérons que notre rôle à la Kunsthalle Baden-Baden est la médiation continue sous la forme d'une plateforme ouverte », expliquent les commissaires d'exposition Çağla İlk et Misal Adnan Yıldız. « L'histoire n'est jamais un processus achevé. En tant que telle, elle est notre matériau de travail et le socle de notre réalité. Nous tirons des leçons de la pratique artistique de SARKIS, à la fois sur l'existence humaine et les questionnements ontologiques. L'actualité de cette exposition ne se rattache pas seulement à une nouvelle urgence de la production artistique face aux guerres qui sévissent actuellement dans notre*

*monde, mais réaffirme également le rôle des pratiques de commémoration dans le contexte des développements géopolitiques contemporains. En Allemagne en particulier, mais aussi dans un cadre discursif mondial, nous encourageons la réflexion approfondie sur les traumatismes générationnels – psychologiques et sociaux – des victimes de la guerre, de la violence d’État et du génocide, y compris du peuple arménien...La mise en exergue de ce thème est un pas important vers la reconnaissance, l’empathie et le souvenir. L’art ne peut pas, à lui seul, résoudre nos problèmes capitaux – la crise climatique, l’effondrement écologique, la gentrification militariste, les politiques belligérantes, entre autres – mais il change notre perspective sur la manière d’y réagir ».*

Defne Ayas apporte sa contribution avec une autre réflexion: *« Les expériences traumatiques, qu’elles soient personnelles ou collectives, se prêtent toujours à l’instrumentalisation, notamment par le monde politique. Mais entre les mains de SARKIS et à travers ses visions, cette fragilité humaine se déplace au-delà des mécanismes de ressassement traumato-cathartiques et devient une forme de recherche cabalistique. Je suis fière que nous puissions présenter ce montage cinématographique à la Kunsthalle de Baden-Baden, qui puise dans son engagement de près d’un demi-siècle pour explorer la notion de ‘trésor de guerre’ ».*

Suivant ce modus operandi d’œuvres d’art qui évoluent avec le monde, la Kunsthalle organisera pendant sept jours et sept nuits des évocations, des repas et des lectures qui réinterpréteront les compositions en constante évolution de SARKIS.

L’exposition a été mise en scène par Sarkis, en étroite collaboration avec Çağla İlk, Misal Adnan Yıldız et Defne Ayas, assistés par Sandeep Sodhi.

Commissaires d’exposition: Defne Ayas, Çağla İlk, Misal Adnan Yıldız  
Commissaire adjoint d’exposition: Sandeep Sodhi

Nous remercions le FRAC Alsace, le Mamco Genève, le FRAC des Pays de la Loire, le Hessisches Landesmuseum Darmstadt, la Galerie Nathalie Obadia de leur coopération et de leur soutien à la réalisation de cette exposition.

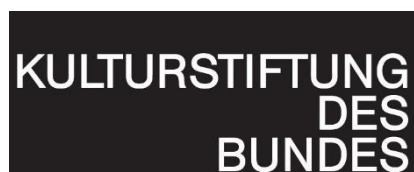
La Staatliche Kunsthalle Baden-Baden est une institution du Land de Bade-Wurtemberg, sous la responsabilité du Ministère de la Science, Recherche et Art du Bade-Wurtemberg.



**Baden-Württemberg**

MINISTERIUM FÜR WISSENSCHAFT, FORSCHUNG UND KUNST

L'exposition est soutenue par




Die Beauftragte der Bundesregierung  
für Kultur und Medien

Les ateliers d'aquarelle sont aimablement soutenus par



## **A propos de l'artiste**

Sarkis Zabunyan, plus connu sous le nom de SARKIS, né le 26 septembre 1938, est un artiste conceptuel qui vit et travaille à Paris depuis 1964. Avant cela, il a étudié le français, la peinture et l'architecture d'intérieur. En 1967, il a remporté le prix de peinture de la Biennale de Paris. La même année, il expose au Salon de Mai son œuvre *Connaissez-vous Joseph Beuys ?* en référence à l'artiste allemand qu'il considère comme le plus important de notre époque. En 1969,



SARKIS est invité par le critique d'art Harald Szeemann à participer à l'exposition légendaire Quand les attitudes deviennent forme à la Kunsthalle de Berne. La transmission du savoir étant également au cœur de ses préoccupations, il dirige le département d'art de l'École des arts appliqués de Strasbourg de 1980 à 1990, et, de 1988 à 1995, il est professeur et directeur de séminaire à l'Institut des hautes études en arts plastiques (Iheap), fondé par Pontus Hultén. Ses travaux ont été exposés dans de nombreuses institutions internationales prestigieuses. En 2015, il a représenté la Turquie à la 56e Biennale de Venise et participé à l'exposition collective du pavillon de la République d'Arménie, qui a remporté le Lion d'or.

## Programme de l'exposition


Le programme débute par un débat entre SARKIS et les commissaires d'exposition le 28 septembre 2023.

Lors du week-end d'ouverture (27-29 octobre 2023), des voix d'artistes, d'universitaires, de commissaires d'exposition, d'écrivains et de militants se mêleront pour discuter du rôle de la mémoire et de l'oubli, de l'histoire et des formes plurielles de l'oppression. Les personnes invitées débattront des manifestations de violence d'État et du travail social nécessaire pour assimiler ce lourd héritage.

L'exposition se clôturera par un symposium intitulé « Les Anonymes / The Anonymous / Die Anonymen » (02-04 février 2024) ; le cadre de cette première invitation emprunte son nom au titre original d'un travail de SARKIS. Cette plateforme temporaire s'appropriera l'espace d'exposition comme cadre d'apprentissage, pour transformer sa synergie en un lieu partagé par des artistes, des commissaires d'exposition et d'autres, issus de zones en état d'urgence et sous pression, qui ressentent le besoin de changer la façon dont nous vivons et travaillons.

Les ateliers d'aquarelle ont lieu les jeudis et vendredis entre 10h30 et 13h30, de même que les samedis et dimanches entre 12h et 15h.  
(Inscription obligatoire sur [info@kunsthalle-baden-baden.de](mailto:info@kunsthalle-baden-baden.de))

Les Lunchs du vendredi vous proposent une courte présentation d'une œuvre d'art de l'exposition, choisie et présentée par l'une ou l'un des membres de la Kunsthalle, avec possibilité de déjeuner ensemble au café de la Kunsthalle.



Tous les vendredis à 13h. (Pas d'inscription requise)

Les Visites du dimanche sont guidées par une ou un spécialiste et suivies d'une discussion permettant de découvrir la perspective des commissaires sur l'exposition en cours. Tous les dimanches à 14h. (Pas d'inscription requise)



## **Contact presse**

Ute Strass

T: +49 7221 300 76 410

[strass@kunsthalle-baden-baden.de](mailto:strass@kunsthalle-baden-baden.de)

## **Media Relations, Publications, Public Program**

María Inés Plaza Lazo

M: +49 176 80288367

[plazalazo@kunsthalle-baden-baden.de](mailto:plazalazo@kunsthalle-baden-baden.de)

## **Informations**

Les dates sont susceptibles d'être modifiées.

Vous pouvez télécharger notre dossier de presse et des images sur

[www.kunsthalle-baden-baden.de/presse](http://www.kunsthalle-baden-baden.de/presse)

Vous trouverez des informations détaillées sur le programme de la Staatliche Kunsthalle Baden-Baden sur le site web.

## **Heures d'ouverture**

Du mardi au dimanche, de 10 à 18 heures.

Ouvert tous les jours fériés, sauf le 24 et le 31 décembre.

## **Prix**

Adultes 7€, réduit 5€, vendredi entrée libre

## **Staatliche Kunsthalle Baden-Baden**

Lichtentaler Allee 8a

76530 Baden-Baden

[www.kunsthalle-baden-baden.de](http://www.kunsthalle-baden-baden.de)